# Dossier de presse

Théâtre de la Ville PARIS
Direction Emmanuel Demarcy-Mota

Théâtre du Rond-Point

# Le Consentement

## Vanessa Springora / Sébastien Davis

Avec le Théâtre de la Ville

**7 mars — 6 avril 2024**
Du mardi au vendredi, 19h30
samedi, 18h30 - dimanche, 15h30
Relâche les lundis et les dimanches 17, 24 et 31 mars
**Générales de presse : jeudi 7 et vendredi 8 mars, 19h30**
**samedi 9 mars, 18h30**

Texte **Vanessa Springora**
Mise en scène **Sébastien Davis**
Avec **Ludivine Sagnier**
et **Pierre Belleville** (batterie)

© Christophe Raynaud de Lage


**CONTACTS PRESSE**

**Olivier Saksik - Elektronlibre**
Presse compagnie
T. 06 73 80 99 23
olivier@elektronlibre.net

**Audrey Burette**
Presse Théâtre de la Ville
T. 01 48 87 84 61
aburette@theatredelaville.com

**Hélène Ducharne**
Presse Théâtre du Rond-Point
T. 01 44 95 98 47
h.ducharne@theatredurondpoint.fr

# À propos

Dans *Le Consentement*, l'écrivaine Vanessa Springora livre avec lucidité son histoire personnelle.
Amoureuse à 14 ans de l'écrivain Gabriel Matzneff, elle ne comprendra que plus tard les pièges qu'il tisse pour accomplir ses prédations sexuelles.
Portée par #MeToo, cette œuvre déclenche une déflagration médiatique à sa parution en 2020. Ludivine Sagnier porte la parole de la narratrice et plus largement de toutes les victimes. Dans une mise en scène qui convoque le passé et le présent, soulignée par la création musicale de Dan Levy (du groupe pop The Dø), ce spectacle questionne les dérives d'une époque et, plus que tout, le consentement de toute une société. Il frappe en plein cœur.

**ET AUSSI**

**MASTERCLASSE AVEC VANESSA SPRINGORA**
Animée par Amine Khaled,
responsable du Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point
**samedi 23 mars 2023, 15h**
informations et réservations (entrée libre)
theatredurondpoint.fr

# Le Consentement

Texte **Vanessa Springora**
Mise en scène **Sébastien Davis**
Avec **Ludivine Sagnier** et **Pierre Belleville** (batterie)

Collaboration artistique **Cyril Cotinaut**
Création musicale **Dan Levy**
Création lumière **Rémi Nicolas**
Assistante à la mise en scène **Dayana Bellini**
Scénographie **Alwyne de Dardel**
Assistante scénographie **Claire Gringore**
Stagiaire scénographie **Sabine Rolland**
Régie générale **Julien Alenda**
Régie son **Warren Dongué**

Production Sorcières & Cie
Coproduction Châteauvallon-Liberté – Scène nationale, Théâtre de la Ville (Paris), Château Rouge – Scène conventionnée d'Annemasse
Avec le soutien de l'ADAMI Déclencheur, de la SPEDIDAM et de l'École Kourtrajmé

Création le 4 octobre 2022
au Liberté – Scène nationale Toulon

Texte paru en 2020 aux Éditions Grasset

**Contact presse compagnie**
Olivier Saksik— Elektronlibre
T. 06 73 80 99 23
olivier@elektronlibre.net

**Contact presse Théâtre de la Ville**
Audrey Burette
T. 01 48 87 84 61
aburette@theatredelaville.com

**7 mars — 6 avril 2024**
**Du mardi au vendredi, 19h30**
**samedi, 18h30 - dimanche, 15h30**
**Relâche les lundis et les dimanches**
**17, 24 et 31 mars**
**Salle Jean Tardieu**
**Durée 1h20**

**Générales de presse :**
Jeudi 7 et vendredi 8 mars, 19h30
samedi 9 mars, 18h30

Avec le Théâtre de la Ville

---

TARIFS

**Plein tarif**
Salle Jean Tardieu
31 €

**Tarifs réduits**
+ 65 ans : 28 €
- 30 ans, demandeur d'emploi, PSH et accompagnant : 16 €
Étudiant, - 18 ans : 12 €
RSA : 8 €
Groupe (à partir de 8 personnes) : 23 €

**RÉSERVATIONS**
T. 01 44 95 98 21
2bis, avenue Franklin D. Roosevelt
75 008 Paris – France
theatredurondpoint.fr
fnac.com

# Note d'intention

*« Depuis tant d'années, je tourne en rond dans ma cage, mes rêves sont peuplés de meurtre et de vengeance. Jusqu'au jour où la solution se présente enfin, là, sous mes yeux, comme une évidence : prendre le chasseur à son propre piège, l'enfermer dans un livre. »*

C'est par ces mots que j'ai immédiatement su, dès ma première lecture du *Consentement*, que ce livre que je tenais entre mes mains sortait de l'ordinaire. Un livre ? La riposte allait donc être artistique.

*Le Consentement* de Vanessa Springora, est le récit d'une jeune fille mineure aux prises avec un écrivain célèbre et quinquagénaire. Ce consentement dont elle parle, c'est le sien tout d'abord. Celui d'une adolescente en manque de figure paternelle, éprise d'un artiste charmant pour qui le grand amour est synonyme de passion et de transgression.
Mais c'est aussi le consentement de la société qui l'entoure, qui attribue des passe-droits dès lors que l'on appartient à un certain milieu, que l'on atteint une certaine renommée. La loi, qui est censée nous protéger et nous défendre, n'est pas la même pour tous. Il y a, quoi qu'en dise, une loi à deux vitesses, du favoritisme de classe, des impunités de toutes sortes et des êtres humains qui sont au-dessus des autres. On a beau le nier, affirmer le contraire, écrire des lois pour s'en prémunir… les faits sont là. Et quand il y a des gens au-dessus qui écrasent, détruisent, spolient, il y a des gens en-dessous qui subissent, souffrent, survivent. Vanessa Springora était en-dessous. Elle s'est retrouvée dans la pire des catégories : celle des victimes consentantes. Les moralistes de toutes sortes, engoncés dans leur puritanisme, ont tôt fait de leur cracher leur venin, ils omettent le fait que la loi est également là pour nous protéger de nous-même. Une personne mineure n'est pas moralement responsable. Ceci pour la simple raison qu'elle est encore en formation, en développement, et qu'elle n'est pas encore prête à affronter le monde par elle-même.

Alors que faire quand les mœurs sont contre nous ? Que faire quand la société ferme délibérément les yeux sur ce qui nous apparaît profondément injuste, erroné, déviant, contre-nature ? Que faire face à un consensus intimement ancré dans les mentalités ?

*Le Consentement*, en affirmant dès le prologue qu'il allait avant tout être une œuvre artistique, provoque une déflagration au sein de notre société. Vanessa Springora n'est là ni pour se plaindre ni pour se venger des agissements d'un homme en particulier. Elle fait bouger les lignes d'une façon profonde et permanente. Il ne peut y avoir de retour en arrière. Quand la loi des hommes

fait défaut (et c'est souvent le cas !), c'est par l'art qu'il faut agir.
L'art est nécessaire à l'humanité car il nous permet de nous observer plus objectivement. Le récit sensible et personnel de Vanessa Springora, l'intelligence de son analyse et la sincérité de son expérience m'ont frappé au cœur comme seules les grandes œuvres artistiques peuvent le faire.

Je venais à peine de finir ma lecture de ce livre, que mon amie Ludivine Sagnier m'a proposé de créer avec elle la section Acteur de l'École Kourtrajmé à Montfermeil. Si elle a pensé à moi et si j'ai accepté sa proposition, c'est que nous nous connaissons depuis de nombreuses années et que cette amitié repose essentiellement sur une profonde connivence artistique. Au-delà d'une simple formation d'acteur, cette école a pour vocation de faire bouger les lignes de l'accès à la culture en France.

Faire bouger les lignes… Encore et toujours. Incessamment. Parce qu'elles ont une fâcheuse tendance à toujours vouloir se refermer, à toujours vouloir retomber dans leurs vieilles ornières. J'ai très vite fait part à Ludivine de mon souhait de porter *Le Consentement* à la scène avec elle. Son talent et son abnégation envers les œuvres qu'elle sert en font une très grande artiste et une interprète idéale. Je ne voyais qu'elle pour faire résonner ces mots. Plus que d'incarner un personnage, il s'agissait de porter une parole. Passé l'impression sur le papier blanc, il faut pouvoir imprimer ces mots dans nos crânes endoloris. Le théâtre nous permet d'en user comme de pierres.
Ils peuvent devenir de véritables projectiles lancés à l'assaut d'ennemis de toutes sortes. Il faut pouvoir les matraquer, ces mots, pour les graver dans le marbre de nos vieilles habitudes. De nos vieilles certitudes. De notre auto-asservissement face aux apparences, aux figures du succès. Le théâtre n'est plus un média de masse comme peuvent l'être le livre, internet ou le cinéma. Il agit dans la sphère de l'intime, d'âme à âme. Il nous permet un contact renouvelé avec le réel. Au travers de cette relation privilégiée que nous entretenons avec les artistes, il nous permet de nous élever pour voir un peu plus réellement le paysage environnant : ce réel qui nous fait tant défaut dans le monde ordinaire, qui nous donne trop souvent l'impression que nous marchons sur la tête.

En parlant de mon projet à Dan Levy, il a immédiatement pressenti que la batterie pourrait être l'instrument idéal pour venir appuyer ou déranger ce qui se passait sur la scène. Le batteur Pierre Belleville, au travers d'une partition savamment orchestrée par Dan, instaure tantôt un dialogue tantôt un combat avec celle qui se bat pour raconter son histoire.

*« Quelle preuve tangible avais-je de mon existence, étais-je bien réelle ? Pour en être certaine, j'avais commencé par ne plus manger. À quoi bon m'alimenter ? Mon corps était fait de papier, dans mes veines ne coulait que de l'encre, mes organes n'existaient pas. Autour de moi, la ville, brumeuse, féérique, se muait en décor de cinéma. Tout était faux autour de moi et je ne faisais pas exception. »*

Par ces mots, c'est une artiste qui s'exprime. Actrice de cinéma ou écrivaine ? L'interrogation reste la même. Comment donner du sens à ce que nous vivons ? Comment ouvrir les yeux sur notre misère humaine ? Car si nous n'avons pas les yeux grands ouverts, nous ne saurons jamais distinguer le vrai du faux, discerner ce qui est bon pour nous de ce qui nous détruit.
Les questions et le constat de Vanessa Springora nous concernent tous mais nous avons besoin de l'art et des artistes pour donner corps et chair à ce qui bien souvent est indicible pour nous. En venant à l'avant-scène, Ludivine fait pour nous le passage vers le réel : ce lieu d'où l'on peut tout dire, tout vivre, tout questionner. Il y a là un lit, un bureau, une chaise. Cet espace est à la fois la chambre de Vanessa adolescente, celle de son prédateur et celle de Vanessa aujourd'hui. Ce qui permet à l'actrice de passer de la chambre au bureau, du passé au présent, est le simple fait qu'elle est avant tout là, devant nous, présente sur le plateau d'une scène de théâtre. La réalité d'une scène de théâtre peut être autre que le siège d'une fiction. Cela peut être le lieu où l'on se démasque et où la vérité peut surgir. Le lieu où la vie cesse de se donner en spectacle et devient un exploit.

Sébastien Davis

## **Vanessa Springora** Texte

Vanessa Springora est une auteure, éditrice et réalisatrice française. Diplômée d'un DEA de lettres modernes à l'université de Paris-Sorbonne, elle est directrice des éditions Julliard depuis le 1er décembre 2019. Vanessa Springora débute sa carrière en 2003 en tant que réalisatrice-auteure pour l'Institut national de l'audiovisuel, avant de rejoindre les éditions Julliard comme assistante d'édition en 2006. Éditrice au sein de cette prestigieuse maison depuis 2010, elle accompagne l'ensemble des auteurs Julliard dans le suivi éditorial de leurs textes et est en charge de découvrir de nouveaux auteurs.
En parallèle, pour les éditions Robert Laffont, elle coordonne depuis 2010 la collection "Nouvelles Mythologies" dirigée par Mazarine Pingeot et Sophie Nordmann.

## **Sébastien Davis** Mise en scène

Après avoir fait sa première mise en scène sous l'aile d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil (*Thyeste* de Sénèque), Sébastien Davis a fait partie de la première promotion de metteurs en scène de l'ENSATT sous la direction d'Anatoli Vassiliev.
Il exerce ensuite auprès de nombreuses compagnies dans le domaine du jeune public, du théâtre musical et du concert. Il est invité par Jean-Pierre Siméon à réaliser des déambulations poétiques et musicales au sein du Musée d'Orsay ; en Suisse il crée au Teatro Dimitri un spectacle inspiré de l'œuvre de Jostein Gaarder ; il crée à l'Opéra de Lyon *L'Arlésienne* avec Anne Girouard et l'Ensemble Agora, d'après les œuvres de Georges Bizet et d'Alphonse Daudet.
Il collabore régulièrement avec Cyril Cotinaut, avec qui il monte *L'École des bouffons* de Michel de Ghelderode, *Timon d'Athènes* de William Shakespeare et *Le Casque et l'Enclume*, une création inspirée des évènements de Mai 68.
À l'invitation de Ludivine Sagnier, il devient en septembre 2020 le directeur pédagogique de la Section Acteur de l'École Kourtrajmé.

## **Ludivine Sagnier** Interprétation

Ludivine Sagnier débute sa carrière au cinéma alors qu'elle est encore enfant. Elle apparaît notamment chez Pascal Thomas, Jean-Paul Rappeneau et Alain Resnais. Après avoir été formée au conservatoire de Versailles, elle entame une collaboration avec François Ozon avec qui elle tournera trois films, *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes*, *Huit femmes* et *Swimming pool*.
Elle travaille ensuite avec Claude Miller, Alain Corneau, Claude Chabrol et Christophe Honoré (notamment pour le théâtre avec *Nouveau roman* en 2013). Elle travaille également à l'international sous la direction de PJ Hogan, Lee Tamahori, Paolo Sorrentino, Hirokazu Kore Eda.
Après ses rôles dans les séries *The Young Pope*, *The New Pope* et *Lupin*, elle incarne Diane de Poitiers dans la série américaine *Serpent queen* aux côtés de Samantha Morton.
Depuis 2020, elle dirige la Section Acteur de l'École Kourtrajmé à Montfermeil.

## **Pierre Belleville** Batterie

Le musicien Pierre Belleville a commencé à jouer de la batterie à 7 ans et s'est ensuite formé à l'école Dante Agostini d'Orléans puis au Centre créatif et Musical de Nancy.
Aussi à l'aise dans le métal que dans la pop ou le hip-hop, il participe à des projets aussi variés que ceux de David Hallyday, Lofofora, The Dø, Kery James, DJ Pone, Sporto Kantes, Destruction Incorporated…
Gretsch Drums et Zildjian font appel à lui pour leurs démonstrations de batteries et le magazine Drumpart, pour la conception et la présentation de ses rubriques pédagogiques.

# En tournée

**9 décembre 2023**
L'Octogone, Théâtre de Pully
à Lausanne (Suisse)

**14 décembre 2023**
Le Dôme Théâtre
à Albertville (73)

**13 janvier 2024**
Théâtre d'Avrillé (49)

**19 janvier 2024**
La Ferme du Buisson,
scène nationale à Noisiel (77)

**23 - 26 janvier 2024**
La Filature, scène nationale
de Mulhouse (68)

nouvelle direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

# Théâtre du Rond-Point

**saison 23–24**
**aller au théâtre**
**theatredurondpoint.fr**